



A retenir

PECHER - ABRICOTIER - CERISIER

Maladies de conservation : Période de risque en cours pour les variétés dont la maturité approche.

CERISIER

Mouches des cerises : Pleine période de risque.

POMMIER - POIRIER

Carpocapse : Pleine période de risque jusqu'à fin juin (éclosions de G1).

PÊCHER

• Maturités en secteurs précoces

Début de récolte de Tastired, Gypse, Patty, May Pearl...

• Bactériose à *Xanthomonas* (*Xanthomonas arboricola pv pruni*)

En **Languedoc**, forte progression des symptômes sur feuille dans les vergers à historique.

Evaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

Méthodes prophylactiques :

Intervenir dans les parcelles saines en premier, nettoyer le matériel de tout déchet végétal, désinfecter les outils de taille, supprimer les rameaux à la base des arbres jusqu'à 1 mètre au-dessus du sol, raisonner la fertilisation et l'irrigation, rincer les caisses de récolte et épandre les fruits atteints sur le verger malade ou en champ ouvert, éloigné des vergers sains.

• Oïdium (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

Quelques taches sur fruits sont observées en **Languedoc**, en particulier sur nectarines.

Des taches sont également recensées sur parcelles sensibles dans le **Roussillon**, avec des niveaux d'attaque faibles.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit et se poursuit jusqu'au durcissement du noyau.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Taches sur feuilles de pêcher dues à *Xanthomonas arboricola*

Photo SudExpé

Évaluation du risque : Période de sensibilité en cours uniquement pour les variétés tardives en **Languedoc**. Le risque est désormais nul pour les autres variétés en Languedoc et pour toutes variétés dans le Roussillon.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Période de risque : période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Le risque est moyen pour les variétés précoces.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*), **autres pucerons** (*noir, varians, farineux*)

Des foyers de puceron vert sont observés **dans les deux bassins**.

La pression reste forte dans des vergers biologiques et conventionnels du **Roussillon**, avec de nouveaux foyers.

Dans le Roussillon, on observe également :

- des foyers de pucerons noirs dans des parcelles conventionnelles et biologiques, avec une forte pression, mais s'accompagnant de l'augmentation des populations d'auxiliaires,
- une augmentation des foyers de pucerons farineux, avec présence d'auxiliaires,
- de nouveaux foyers de pucerons varians, en particulier en vergers biologiques, avec une forte pression sur de nombreuses parcelles.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque pour le puceron vert **dans les deux bassins** (migration à venir). La période de risque se poursuit pour les autres pucerons dans le **Roussillon**.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de la tordeuse orientale.

Le vol de 2^e génération a débuté la semaine dernière en **Languedoc**. Les pontes débutent et les premières éclosions vont avoir lieu dans les prochains jours. L'intensité de vol est quasi nulle dans le **Roussillon**.

Évaluation du risque : La période de risque sur pousses et sur fruits liée à l'émergence des larves de 2^e génération va débuter très prochainement, notamment dans les vergers à historique.

Compte tenu de la faible pression de la G1 cette année, le risque demeure faible sur les variétés dont la maturité va jusqu'au 15-20 juin au moins.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.

Cette technique, appelée *confusion sexuelle*, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha). Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Thrips californien** (*Frankliniella occidentalis*)

Depuis le milieu des années 1980, le thrips californien est devenu un problème majeur en Europe. Ce petit insecte de 1 à 1,4 mm de long est originaire de la côte ouest de l'Amérique du Nord, mais s'est répandu pratiquement dans le monde entier grâce au commerce international intensif des plantes ornementales.

Dans **les deux bassins**, présence dans l'enherbement, début de migration sur pousses avec hausse de la population. Aucun dégât sur fruit observé.

En verger, les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en



Adulte de thrips californien - Photo Ephytia

vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plaques blanches de décoloration sur le fruit.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Période de risque pour les variétés qui sont à 3- 4 semaines de la récolte.

Mesures prophylactiques : dans les parcelles à historique :
- réaliser une taille en vert d'éclaircissement,
- éviter de laisser des fruits en surmaturité sur les arbres.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

La migration des forficules du sol vers les arbres est effective. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Les populations sont fortes dans certains vergers des **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est élevé pour les variétés précoces.

- **Péritèle gris** (*Peritelus sphaeroides*)

Présence sur jeunes plantations dans le **Roussillon**, avec infestation de nouvelles parcelles.

Évaluation du risque : Le risque reste limité aux jeunes plantations ou parcelles surgreffées cet hiver.

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Le vol de 1^{re} génération est en cours dans les **deux bassins**, avec une intensité moyenne.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est actuellement limité.

- **Acariens** (*Panonychus ulmi*)

Très faible pression dans les vergers des **deux bassins**.

Évaluation du risque : Le risque d'infestation est faible. Aucune intervention ne se justifie.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte de Magic Cot, Lilly Cot.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Lire rubrique [Pêcher](#). Le risque court pour les variétés précoces et de saison.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Les populations sont en augmentation.

Les premiers dégâts sont observés.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur les fruits est élevé pour les variétés précoces et de saison.

Techniques alternatives : anneau de glu pâteuse positionné autour de chaque tronc début avril.



Forficule adulte sur un tronc – Photo SudExpé

- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Des adultes sont observés en verger.

Ils émergent généralement dès le mois de mai, mais on a commencé à en apercevoir depuis début avril dans certains vergers. La période de ponte débute généralement en juin et se poursuit durant tout l'été pour se terminer fin septembre. Les œufs sont déposés à même le sol autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. Ils résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol. Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines. Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie. Le stade larvaire est long (20 à 22 mois).

A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce.

Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.



En haut : capnode adulte sur une branche – Photo CA34

En-dessous : dernier stade larvaire
source : www.ermesagricoltura.it

Évaluation du risque : Le risque de ponte est désormais élevé et va se poursuivre jusqu'à la fin de l'été.

Dans les vergers non irrigués ou irrigués par goutte-à-goutte, les œufs ont une meilleure viabilité. Ces vergers présentent alors un risque accru d'attaque.

CERISIER

- **Maturités**

En secteurs précoces, récolte de Summit en cours.

En secteurs tardifs, la récolte de Summit devrait démarrer en fin de semaine ou semaine prochaine.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante. Ces momies produisent des spores actuellement.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des fruits.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement élevé pour les variétés de saison, à l'approche d'un épisode pluvieux.

- **Anthraxose ou cylindrosporiose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Toutes premières observations de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte chutera prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre apparaît défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.



Taches sur feuilles de cerisier dues à la cylindrosporiose – Photo CA34

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Certaines parcelles présentent encore des foyers importants, persistants.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : La période de risque se poursuit.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* de deuxième génération.

Cette drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

Les vergers protégés sont globalement sains.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la véraison des différentes variétés.

Évaluation du risque : La pression est en augmentation. Le risque est élevé pour les variétés de saison. Il va se maintenir avec la véraison des variétés suivantes.

POMMIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

La grande majorité des vergers est saine.

Quelques vergers présentent des symptômes.

Période de risque : la période de sensibilité aux contaminations secondaires démarre de début juin et se poursuit jusqu'à la récolte.

Évaluation du risque : La période des contaminations primaires est terminée. Contrôler la présence éventuelle de taches sur feuilles et/ou sur fruits.

Le risque de contaminations secondaires est élevé sur les vergers présentant des taches actuellement, en cas d'épisode pluvieux. L'arrivée des fortes chaleurs limitera la sporulation des conidies et donc le risque de contamination.



Taches de tavelure sur feuille
Photo CA34

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Des symptômes sont toujours visibles sur les pousses ainsi que des repiquages sur des feuilles plus jeunes.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit tant que la pousse est active, en particulier dans les vergers à historique.

Évaluation du risque : La période de risque se poursuit jusqu'à l'arrivée des fortes chaleurs. Le niveau de risque est désormais moyen à faible pour la quinzaine à venir.

Techniques alternatives : l'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de soufre limite les contaminations, en évitant les applications par température supérieure à 25°C (risque de brûlures sur feuilles).

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.
Aucun symptôme n'est pour le moment observé.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.



Symptôme de feu bactérien sur pousse
Photo CA34

- **Maladie de la suie** (complexe fongique dont *Gloeodes pomigena*), **maladie des crottes de mouche** (complexe fongique dont *Schizothyrium pomi*)

Il s'agit de maladies occasionnelles, apparaissant sur des vergers exposés à des étés humides. Elles provoquent une altération superficielle de l'épiderme sans induire de pourriture.

Ces champignons voient leurs spores dispersées par la pluie dès le début d'été.

Évaluation du risque : Début de la période de risque, notamment en cas de pluie.



Symptômes de maladie de la suie
sur fruit récolté
Photo CEFEL (P. Westercamp)



Symptômes de la maladie des crottes de
mouche sur fruit récolté
Photo Ctifl (M. Giraud)

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le réseau de piégeage montre que le vol de première génération est en cours. En secteur précoce, le modèle estime qu'on est actuellement à 10 -15 % d'éclosions. Le pic d'éclosions est annoncé autour du 13-16 juin.

Évaluation du risque : Pleine période de risque jusqu'à fin juin.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place début avril. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha).

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Observation des premiers ailés, annonceurs de la migration à venir vers les hôtes secondaires. On note la présence d'auxiliaires sur les foyers persistant sur les pousses végétatives : forficules, syrphes, coccinelles, notamment en vergers biologiques.

Évaluation du risque : Le risque est désormais nul. Surveiller l'installation des auxiliaires (syrphes, forficules, coccinelles...). Aucune intervention ne se justifie désormais.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

La migration vers les pousses est en cours depuis la semaine dernière.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : période de risque élevé, migration vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Le risque d'infestation des pucerons lanigères sur les pousses de l'année est actuellement élevé. Surveiller l'installation de l'auxiliaire.



Amas de pucerons lanigères sur pousses - Photo Ephytia

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres.

Le vol a débuté fin mai.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

- **Tavelure** (*Venturia pirina*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Lire rubrique [Pommier](#).

Des symptômes sont observés dans des vergers à historique en Provence.

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

On observe quelques foyers persistants dans certains vergers.

Évaluation du risque : La période de risque est terminée. Surveiller l'installation d'auxiliaires pouvant convenablement réguler les attaques.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Lire rubrique [Pommier](#).

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

La grande majorité des vergers est saine. Les populations de psylle sont faibles.

Évaluation du risque : Le risque est faible à nul dans la majorité des vergers.

Techniques alternatives : l'égourmandage ou le lessivage par aspersion limitent les infestations et les souillures de miellat sur les fruits.

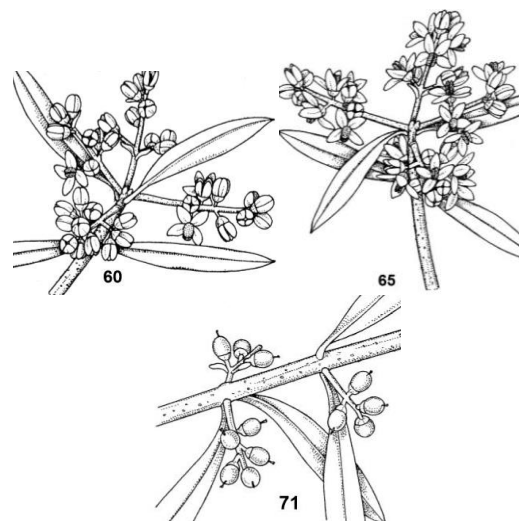
OLIVIER

• Stades phénologiques

Les zones en altitude ou les variétés plus tardives se situent au stade 60, c'est-à-dire au début de la floraison (ouverture des premières fleurs).

Les zones de plaine et de littoral qui sont plus précoces, sont en pleine floraison (stade 65) voire commencent à perdre les premières pétales (stade 67).

Pour les variétés les plus précoces (Lucques par exemple) la floraison est terminée voire même les fruits atteignent 10% de leur taille finale (stade 71).



• Œil de Paon (*Fusicladium oleagineum*)

Les températures ont nettement augmenté ces derniers jours. Elles ont tendance à limiter le développement de l'œil de paon au-delà de 25°C. Les vents de la semaine dernière ont conduit à la chute des feuilles déjà contaminées. Des pluies éparées et localisées sont annoncées en début de semaine prochaine surtout sur le secteur de l'Aude et de l'ouest Hérault, accompagnées d'une diminution des températures.

Situation par département :

Département	Variété observée	Localisation	Type de parcelle	% feuilles tachées	% feuilles saines restantes	% feuilles absentes
Aude	Olivière	Fleury d'Aude	AB	0	96	55
Gard	Picholine	Aspères	Conventionnelle	22	69	50
	Picholine	Arpaillargues	AB	22	78	50
Pyrénées-Orientales	Lucques	Bouleternère	Conventionnelle	35	51	17
	Olivière	Laroque-des-Albères	AB (non traitée)	46	52	67

Globalement, les vergers paraissent assainis grâce à la chute des feuilles contaminées mais le pourcentage de feuilles manquantes témoigne en partie des dégâts de l'œil de paon. L'inoculum au sein des vergers reste élevé.

Evaluation du risque : La présence de l'inoculum au sein des vergers augmente le risque de contamination. Les conditions climatiques de cette semaine limitent le développement de l'œil de paon. Toutefois, les températures et les pluies de la semaine prochaine auront tendance à favoriser la contamination. Le risque est faible à moyen. Le risque est à nuancer selon la sensibilité de vos variétés et la présence ou non de l'inoculum dans vos vergers. Nous vous invitons à réaliser des comptages afin de suivre l'évolution de l'œil de paon dans vos parcelles.



Symptômes caractéristiques de l'œil de paon – Photo AFIDOL

Observer l'œil de paon sur les parcelles :

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
2 fois/mois	100 feuilles (10/arbre) à plonger 20 min dans une solution de soude (NaOH) diluée à 5%	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de taches révélées par la soude	> à 10 – 20 %
	200 feuilles (10/arbre observations visuelle)	Pourcentage de feuilles avec taches visibles	

• **Cercosporiose** (*Pseudocercospora cladosporioides*)

Les températures ont nettement augmenté ces derniers jours. Elles ont tendance à limiter le développement de la cercosporiose au-delà de 20°C de moyenne. Les vents de la semaine dernière ont conduit à la chute des feuilles déjà contaminées. Des pluies éparses et localisées sont annoncées en début de semaine prochaine surtout sur les secteurs de l'Aude et de l'ouest Hérault, accompagnées d'une diminution des températures.

Département	Variété observée	Sensibilité à la maladie	Localisation	Type de parcelle	% feuilles > 1 an tachées	% feuilles absentes
Aude	Olivière	Très sensible	Fleury d'Aude	AB	5	55
Gard	Picholine	Très sensible	Aspères	Conventionnelle	5	50
	Picholine	Très sensible	Arpaillargues	AB	45	50
Pyrénées-Orientales	Lucques	Peu sensible	Bouleternère	Conventionnelle	1	17
	Olivière	Très sensible	Laroque-des-Albères	AB (non traitée)	0	67

Globalement, peu de symptômes sont observés, même sur des vergers jusqu'alors touchés, mais le pourcentage de feuilles manquantes témoigne en partie des dégâts de la cercosporiose.

Evaluation du risque : Les conditions climatiques de cette semaine limitent le développement de la cercosporiose. Toutefois la diminution des températures la semaine prochaine peut favoriser le développement des spores. Le risque est faible à moyen selon la présence de symptômes dans vos parcelles et selon la sensibilité de vos variétés. Nous vous invitons à réaliser des comptages.



Symptômes de présence de cercosporiose – Photos CTO
A gauche : Feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles,
A droite : Jaunissement des feuilles

• Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques de ces derniers jours ont relancé doucement l'activité de la mouche de l'olive.

Evaluation du risque : Les températures des jours à venir peuvent permettre aux mouches de s'accoupler. La mouche, qui possède une spermathèque, pourra alors pondre dès le stade de réceptivité des olives (taille 8-10 mm).

Techniques alternatives : Dans toutes zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Piège contre la mouche

• Teigne de l'olivier (*Prays oleae*)

Quelques mines de teignes sont observées sur feuillage.

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
En ce moment, 1 seule fois	100 feuilles (10/arbre)	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de feuilles minées	> à 10 à 15 %
	100 grappes florales (10/arbre)	- Nombre de grappes florales saines - Nombre de grappes florales dévorées	

Bien que les dégâts de teigne sur feuilles ne représentent pas de risque pour l'olivier, ils doivent être attentivement observés au printemps pour évaluer le risque de dégâts potentiel. Ce sont, en effet, les dégâts des larves sur fleurs et sur fruits qui auront un impact sur la production.

Evaluation du risque : Nous sommes globalement en-dessous du seuil de risque. Nous vous conseillons de réaliser des comptages afin de connaître la future population de teignes présente au sein du verger.

Techniques alternatives : L'utilisation des spécialités de biocontrôle au stade boutons floraux est possible et efficace.



Mine de teigne observée sur olivier (AFIDOL)

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions

prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.